

Le bouc émissaire ... 227
Le nouveau monde est établi ... 236
Textes et commentaires ... 238
Communications ... 226
Programmes des causeries par radio ... 226

LaTOUR de GARDE

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, Adams Street - Brooklyn (N. Y., U. S. A.)
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54: 13; D.).

Adresses de livraison:
Suisse: .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France: .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg : .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Imprimé par la Tour de Garde, Berne (Suisse)
6525 Printed in Switzerland

Assistez au Congrès 1936 de l'Europe centrale à Lucerne du 4 au 7 Septembre

Les déclarations de participation ont été expédiées aux directeurs du service des groupes qui les remettront aux participants au Congrès. Les personnes isolées qui n'ont pas encore reçu de déclaration de participation. sont priées de réclamer celle-ci au bureau de la Société du pays respectif. Dernier délai pour l'expédition de la déclaration au bureau: 25 juillet.

(Suite de la page 240)

28 Juillet

« David fit ce que Dieu lui avait ordonné, et l'armée des Philistins fut battue depuis Gabaon jusqu'à Guézer » (1 Chro. 14: 16).

Ainsi il est prouvé qu'Esaïe 28: 21 vise la destruction des Philistins qui étaient les principaux ennemis d'Israël, le peuple élu de Dieu. Mais si les Ecritures mentionnent deux combats, à Peratsim et à Gabaon, il n'en résulte pas nécessairement que Jéhovah livrera deux batailles séparées et distinctes contre les Philistins modernes. L'Eternel se « lèvera *comme* à la montagne de Peratsim, et s'irritera *comme* dans la vallée de Gabaon »; en d'autres termes, ce qui s'est passée à la montagne de Peratsim et à Gabaon préfigure ce que fera l'Eternel contre les Philistins modernes. C'était Jéhovah qui permit à David de remporter la victoire. Ainsi il est également montré, par anticipation, que Jéhovah lui-même, par l'intermédiaire de Christ Jésus, celui qui est plus grand que David, dirigera la bataille contre les Philistins modernes, bataille qui ne sera point celle de créatures quelconques mais celle du Créateur, de Dieu lui-même. T 4/1/36.

29 Juillet

« Parce que tu as pillé beaucoup de nations, tout le reste des peuples te pillera; car tu as répandu le sang des hommes, tu as commis des violences dans le pays » (Habakuk 2: 8).

L'organisation de Satan a pillé les nations, et durant la guerre mondiale et depuis lors, Gog et ses agents terrestres ont entrepris des efforts particuliers, en vue de piller et de détruire le « reste » parmi le monde, et d'empêcher qu'il ne devienne une nation. Mais le « reste » vèrra comment l'organisation satanique sera pillée par les armées invisibles de Dieu. Il y aura également du profit pour les Jonadabs qui se sont placés du côté de Jéhovah et continuent à obéir à ses commandements. L'« épouse » de Satan, c'est-à-dire son organisation impie est « ivre du sang des saints » et de tous ceux qui ont été massacrés sur la terre, et cette horde infâme qui a consciemment et méchamment rompu l'alliance éternelle, sera frappée par la vengeance du Dieu tout-puissant. T 8/15/35.

30 Juillet

« La crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse; les insensés méprisent l'instruction et la science » (Proverbes 1: 7).

Il s'ensuit naturellement qu'un homme qui ne craint pas Dieu n'a même pas commencé à acquérir la connaissance et la sagesse. Il est promis à l'homme (Ps. 25: 12–14) qui commence à marcher sur la bonne voie, que Dieu lui montrera son alliance. Ainsi que le révèle le texte précité, l'alliance de Dieu est une manifestation de ses desseins. Le mot « crainte » mentionné dans les textes précités ne veut pas dire uniquement respect à l'égard de Dieu. Les paroles suivantes expliquent la signification de cette crainte: « La crainte de l'Eternel c'est la haine du mal; l'arrogance et l'orgueil, la voie du mal, et la bouche perverse, voilà ce que je hais » (Prov. 8: 13). Ces paroles sont un avertissement et une recommandation à l'enfant de Dieu à craindre de cultiver et de développer l'orgueil et la présomption, et de suivre une voie inique, c'est-à-dire une voie qui porte préjudice à autrui. Jéhovah hait ces choses et la créature sage les hait également et redoute de faire ou d'approuver ce qui est haï de Jéhovah. Elle craint de déplaire à Dieu. T 7/15/35.

31 Juillet

« Je me tiendrai en sentinelle à mon poste, et je me placerai sur la forteresse, et j'observerai pour voir ce qu'il me dira, et ce que je devrai répondre à ma plainte» (Habakuk 2: 1)

Ce sont les gouvernants de ce monde inique qui contestent aux témoins de Jéhovah le droit, la liberté et l'autorisation de poursuivre leur œuvre de témoignage. Jéhovah ne reprend pas ses témoins, car ils font sa volonté. Mais la classe appelée le « serviteur méchant », la Hiérarchie catholique romaine et ses semblables réprimandent le « reste » et le frappent. Les fidèles savent qu'ils se trouvent du côté du droit, et ils poursuivent courageusement l'œuvre du témoignage; toutefois ils ont l'ardent désir de comprendre pourquoi il n'est pas interdit à l'ennemi de les opprimer. Jéhovah a fixé l'endroit où ils doivent trouver la réponse ainsi que la manière dont elle doit être trouvée. « Et je pourrai répondre à celui qui m'outrage, car je me confie en ta parole » (Ps. 119: 42). T 8/15/35.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST
XXXIVme Année 15 Juillet 1936 No 14

Le bouc émissaire

« Aaron jettera le sort sur les deux boucs, un sort pour l'Eternel et un sort pour Azazel [le bouc émissaire]. Et le bouc sur lequel est tombé le sort pour Azazel sera placé vivant devant l'Eternel, afin qu'il serve à faire l'expiation, et qu'il soit lâché dans le désert pour Azazel » (Lév. 16: 8, 10).

JEHOVAH fit de Moïse son porte-parole et le médiateur par la bouche duquel il donnait ses instructions aux enfants d'Israël. Moïse était le grand prêtre de l'Eternel, un prophétique précurseur de Christ Jésus, le premier lieutenant de Dieu. Aaron, frère de Moïse et souverain sacrificateur d'Israël, reçut l'ordre de s'acquitter d'une certaine tâche, au jour de l'expiation, et par là il préfigure aussi Christ Jésus. Jéhovah ordonna à Moïse d'indiquer à Aaron ce qu'il aurait à faire au jour de l'expiation, et de lui prescrire notamment qu'il devrait placer deux boucs devant l'Eternel. « Il recevra de l'assemblée des enfants d'Israël deux boucs pour le sacrifice d'expiation et un bélier pour l'holocauste » (Lév. 16: 5). Un des boucs fut offert en sacrifice expiatoire, tandis que l'autre fut chassé vivant, « afin qu'il soit lâché dans le désert pour Azazel ». Le bouc de l'Eternel représente ceux qui sont offerts en sacrifice avec Christ Jésus. Quant au bouc émissaire, figure-t-il donc, d'une façon prophétique, la « grande multitude » qui 'meurt involontairement' mais est 'envoyé de force à la mort'? Les paroles de l'Ecriture Sainte répondent négativement à cette question. Pendant longtemps ceux qui sont consacrés à Dieu ont adopté la théorie qui veut que le bouc émissaire représente la « grande foule », ou une classe subordonnée. Mais l'Ecriture n'autorise pas semblable conclusion. La « grande multitude » n'est pas une assemblée de fidèles engendrés par l'esprit, mais se compose des « autres brebis » du Seigneur Jésus, qu'il ramène au bercail dans le temps où il siège au temple pour le jugement. Elle n'est pas une classe, fidèle seulement à ses heures, car Jéhovah ne prend aucun plaisir à une créature qui n'est qu'à demi-dévouée, à demi-sincère. La « grande multitude » n'est pas un groupe de personnes qui, 'par crainte du martyre, seraient, leur vie durant, restées en servitude'. Qui donc est figuré par le bouc émissaire? Il représente prophétiquement une classe spirituelle, à savoir la classe appelée « le serviteur méchant » et dont les membres courent à leur perte. Nous allons, en nous référant à la Bible, montrer l'exactitude de cette conclusion.

2 Il ressort nettement des passages suivants de l'Ecriture que les deux boucs jouent chacun un rôle entièrement différent: « Car l'âme de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car c'est par [Darby: pour] l'âme que le sang fait l'expiation » (Lév. 17: 11). « Nous avons un autel dont ceux qui font le service au tabernacle n'ont pas le pouvoir de manger. Les corps des animaux, dont le sang est porté dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur pour le péché, sont brûlés hors du camp » (Héb. 13: 10, 11). Le bouc de l'Eternel fut immolé et son sang répandu sur le propitiatoire, dans le lieu très saint. Le sang du bouc émissaire, par contre, ne fut nulle part utilisé, ni offert à quelqu'effet.

3 Aaron, le grand prêtre, plaça les deux boucs devant Jéhovah, par le fait même qu'il les apporta dans le parvis, devant le tabernacle. A cet égard, Aaron était le prototype de Christ Jésus, le souverain sacrificateur de l'Eternel. Ces deux boucs, décrits dans Lévitique 16: 5, furent choisis entre les boucs que possédait Israël. Le grand prêtre antitypique suprême, Christ Jésus, entreprit, au temps des apôtres, de choisir les deux boucs antitypiques. Cette œuvre de l'élection doit se poursuivre jusqu'à ce que soit choisi, et offert devant Jéhovah, le nombre voulu des membres de la classe du bouc de l'Eternel. Les deux boucs furent pris aux frais du peuple de l'assemblée d'Israël. Les Israélites symbolisent l'humanité en tant qu'elle cherche à se réconcilier avec Dieu, et que du milieu d'elle sont choisies quelques créatures destinées à être offertes en sacrifice avec Christ Jésus. Bien que les deux boucs aient été choisis et fussent tous deux prêts à servir de sacrifice expiatoire, il n'y en eut effectivement qu'un seul qui fut sacrifié, et c'est ce dernier qui fut appelé le « bouc pour le sacrifice d'expiation » (Lév. 16: 15).

4 Les deux boucs furent apportés par Aaron dans le parvis qui entourait le tabernacle et, là, présentés à l'Eternel. « Il prendra les deux boucs, et il les placera devant l'Eternel, à l'entrée de la tente d'assignation » (Lév. 16: 7). A cet égard les deux boucs représentent tous ceux qui, durant la période du sacrifice, se consacrent à faire la volonté de Dieu et sont justifiés par lui. Ce temps du sacrifice commença avec le Seigneur Jésus et les apôtres et se poursuit jusqu'à ce que tous les membres du corps de Christ aient été choisis.

Que les deux boucs aient été prêts à être immolés en sacrifice expiatoire ressort du sacrifice offert lors de la conclusion de l'alliance de la loi, exigeant que les deux victimes fussent sans défaut. L'homme justifié est approuvé par Dieu et est propre à être offert en sacrifice devant l'Eternel (Lév. 22: 21, 22). Les deux boucs dans le parvis symbolisent donc la classe des justifiés et des engendrés par l'esprit, dans son ensemble, car la justification que Dieu accorde aux hommes durant la période du sacrifice permet, précisément, de les mettre en mesure de prendre part, en tant que fils de Dieu, au sacrifice de Christ Jésus. Vus de l'extérieur ils paraissent tous, sous cet angle, absolument pareils les uns aux autres. Mais ils sont choisis en raison de la sincérité de leur cœur et celle-ci ne se montre pas seulement dans les paroles, mais bien dans les actes de chacun d'eux. Pour les hommes, il leur serait naturellement impossible de déterminer quel est celui qui est véritablement agréable à Dieu; car les hommes regardent à ce qui frappe les yeux. « L'Eternel ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur » (1 Sam. 16: 7). Ainsi le choix est fait en considération des véritables dispositions du cœur, et le jugement a lieu quand le Seigneur Jésus apparaît au temple pour le jugement (1 Pierre 4: 17; Mal. 3: 1–3). Avant cette période, les deux boucs dans le parvis symbolisent ceux qui, bien que consacrés à Dieu, n'ont pas encore été mis en présence du Seigneur pour être jugés. Jéhovah est le grand juge et il rend ses arrêts par l'intermédiaire de son représentant hautement autorisé, Christ Jésus, à qui il a remis tout jugement dans le ciel et sur la terre (Jean 5: 22, 27).

5 Toutes les créatures consacrées à Dieu et engendrées par l'esprit du Très-Haut, dont les deux boucs dans le parvis sont le symbole, font route ensemble jusqu'au jour du jugement et de la séparation. L'ordre donné au souverain sacrificateur nous indique suivant quelle méthode s'opère cette séparation: c'est par voie de tirage au sort. « Aaron jettera le sort sur les deux boucs, un sort pour l'Eternel et un sort pour Azazel » (Lév. 16: 8). Ce n'est pas une volonté arbitraire qui règle la séparation des deux boucs, et Christ Jésus ne juge pas non plus d'après son bon plaisir, mais conformément à la loi de Dieu qui lui sert de guide. „Je ne puis rien faire de moi-même: selon que j'entends, je juge; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jean 5: 30).

6 Le sort de ceux qui sont consacrés à Dieu et symbolisés par les deux boucs n'est pas déterminé d'avance ou prédestiné par Jéhovah, sans qu'il tienne compte de leurs désirs et de leur conduite. La façon d'agir de chaque individu fixe la classe dans laquelle il sera rangé, et le facteur véritablement décisif à cet égard est constitué par les dispositions du cœur. A l'instar des dix vierges qui, jusqu'au moment où elles sont séparées en deux groupes, demeurent ensemble (Matth. 25: 1, 2), nous voyons représentés, dans l'image considérée ici, tous ceux qui sont consacrés à Dieu. Le sacrificateur jette le sort, ce qui montre que le choix n'est pas arbitraire. « On jette le sort dans le pan de la robe, mais toute décision vient de l'Eternel » (Prov. 16: 33). La classe des membres sincères, qui est dévouée à Dieu sans arrière-pensée, et se trouve par conséquent dans les dispositions de cœur requises, devient le bouc de l'Eternel, afin d'être partie constituante du sacrifice expiatoire ; mais les autres, qui sont poussés par leur intérêt personnel, sont représentés par le bouc émissaire.

7 Celui qui a été désigné ou choisi par le sort pour être le bouc de l'Eternel fut offert en sacrifice. « Aaron fera approcher le bouc sur lequel est tombé le sort pour l'Eternel, et il l'offrira en sacrifice d'expiation » (Lév. 16: 9). Ceux qui sont consacrés à Dieu et engendrés par son esprit, et qui se sont dévoués entièrement et d'une façon désintéressée au Très-Haut, se tiennent du côté de Jéhovah et demeurent fermes, insensibles à toutes les influences extérieures. Ils ne quémandent pas égoïstement une récompense, mais tendent à satisfaire Jéhovah, et c'est pour cela qu'ils se sont dévoués aussi fidèlement à lui. Par leur fidélité et leur intégrité envers Dieu, ils couronnent l'alliance faite avec lui par le sacrifice (Psaume 50: 5). Etant symbolisés par le bouc de l'Eternel, ils sont acceptés comme cosacrificateurs aux côtés de Jésus, l'agneau chargé des péchés du monde, et c'est pourquoi il est écrit d'eux qu'ils ont été « ensevelis avec lui par le baptême en sa mort » (Rom. 6: 4). Seuls ceux qui, avec Christ Jésus, partagent sa mort expiatoire, vivront et régneront avec lui. « Cette parole est certaine: Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; si nous persévérons [Darby: souffrons], nous régnerons aussi avec lui; si nous le renions, lui aussi nous reniera » (2 Tim. 2: 11, 12).

8 La classe représentée par l'autre bouc sera, à cause de sa conduite, abandonnée au diable. « Et le bouc sur lequel est tombé le sort pour Azazel sera placé vivant devant l'Eternel, afin qu'il serve à faire l'expiation et qu'il soit lâché dans le désert pour Azazel » (Lév. 16: 10). Le mot hébreu non traduit ici et rendu par « Azazel » ne signifie pas un désert où le bouc dût être envoyé pour échapper à la mort et ne signifie pas non plus que la classe de personnes à laquelle il correspond doive tomber en esclavage à cause de sa crainte de la mort. Le mot *Azazel* désigne manifestement une personne ou une créature qui s'oppose à Dieu et cette créature est Satan, le diable. C'est par ses actes que la classe symbolisée par ce bouc s'est placée du côté du diable et non pas parce que le Seigneur en aurait disposé ainsi arbitrairement. Le Seigneur juge ces hommes d'après leur conduite ouvertement égoïste. Les dispositions de leur cœur, et les actes qui leur correspondent, automatiquement les rejettent, d'après la loi immuable de Jéhovah, dans la classe du bouc émissaire. Celle-ci n'est pas offerte en sacrifice, mais est « présentée » ou « placée vivante » devant Jéhovah, afin de signaler le fait que ce

bouc n'a pas répondu à l'alliance conclue avec Jéhovah par le sacrifice, mais est encore en vie, contrairement aux dispositions de cette alliance. C'est alors que Jéhovah prononce la sentence du jugement qui décide du sort du « bouc vivant ».

9 La version de Segond s'exprime en ces termes, à propos de ce bouc: « [Il] sera placé vivant devant l'Eternel, afin qu'il serve à faire l'expiation ». Cette version ne peut être exacte, car ce bouc n'a pas du tout les qualités requises à cet effet. La *version de Lausanne* traduit comme suit: « Afin de faire l'expiation *pour* lui »; la *version de Darby* dit: « Afin de faire propitiation sur lui ». Avec ce bouc aucune expiation ne pouvait se faire puisque son sang n'a même pas été versé et qu'une expiation ne peut se réaliser que par une effusion de sang vivant. Aussi les versions de la traduction de *Lausanne* et de *Darby* sont-elles exactes, et leur exactitude se trouve confirmée par les textes suivants: « Car l'âme [autre version: la vie] de la chair est dans le sang; et moi je vous l'ai donné sur l'autel pour faire l'expiation pour vos âmes, car c'est le sang qui fait l'expiation pour l'âme » (Lév. 17: 11; *Lausanne*). « Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon » (Héb. 9: 22). « Les corps des animaux, dont le sang est porté dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur pour le péché, sont brûlés hors du camp » (Héb. 13: 11). Ces textes établissent d'une façon définitive qu'aucune expiation ne peut se faire *avec* le bouc vivant, parce que son sang ne fut pas versé. La locution « expiation *pour* lui », qui se trouve dans la *version de Lausanne*, doit signifier: que la classe symbolisée par le « bouc vivant » fut placée à l'origine devant Jéhovah, afin qu'elle eût l'occasion de prendre part au grand sacrifice du jour de l'expiation, qu'elle fût associée au sacrifice expiatoire de Christ Jésus, et justifiée par Dieu, afin de participer à l'expiation. Avant que ce bouc fût chassé, le taureau fut sacrifié et son sang répandu sur le propitiatoire devant l'Eternel, ce qui montre que l'expiation fut réalisée par le grand taureau antitypique. Le « bouc vivant » fut placé devant l'Eternel, afin qu'il décidât ensuite du sort de ce bouc, ce qui montre que la vertu expiatoire du sang du taureau fut rendue accessible à cette classe du bouc; mais celle-ci, à présent, montre qu'elle a reçu en vain cette grâce de Dieu et a outragé l'esprit de la grâce divine (2 Cor. 6: 1; Hébr. 10: 29).

10 Rien n'était advenu, par la suite, du bouc vivant, pour indiquer que l'expiation aurait été faite « avec lui ». Or il est dit de lui, au contraire, « [il] sera placé vivant devant l'Eternel [il ne fut donc pas sacrifié], afin ... qu'il soit lâché dans le désert pour Azazel ». Dès l'instant qu'il a reçu la grâce de Dieu en vain, il ne reste rien d'autre à faire sinon le renvoyer de l'organisation de Dieu; « qu'un tel homme soit livré à Satan » (1 Cor. 5: 5). Il en est, de ce bouc émissaire, exactement ce qu'il en est de Judas: « Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas » (Jean 13: 27). La classe symbolisée par le bouc vivant souhaitait vivre, jouir de la liberté, et refusait de se soumettre aux « autorités supérieures », c'est-à-dire à Jéhovah et à Christ. Aussi toute la liberté que souhaitaient ses membres leur a-t-elle été accordée, mais non pas cependant dans l'organisation de Dieu. Ils ont toute licence de suivre leur propre chemin et d'aller à Satan et à son organisation. Cette classe appelle à grands cris la « liberté » et l'obtient. Le désert ne signifie pas nécessairement un lieu ou un état où la classe du bouc endurerait, de Satan et de ses agents, une mort violente, mais plutôt une condition où elle serait privée de toute lumière de vérité, conjoncture de ténèbres extérieures et de perdition (Matthieu 13: 42; 25: 30).

'L'œuvre de l'expiation'

11 Voici suivant quels rites s'accomplissait l'œuvre de l'expiation: Les deux boucs étaient amenés dans le parvis, afin d'être prêts à être immolés en victimes expiatoires. Puis le souverain sacrificateur jetait le sort sur eux, et un sort tombait sur le bouc qui était placé devant Jéhovah et lâché dans le désert pour Azazel. Mais avant que ce bouc fût ainsi lâché, l'œuvre de l'expiation devait d'abord s'accomplir par le sang du taureau et celui du bouc de l'Eternel. C'est le jeune taureau qui devait, suivant les rites prescrits, être immolé le premier; son sang devait être apporté dans le sanctuaire (le « très saint »), et répandu sur le propitiatoire. Puis c'était au tour du bouc de l'Eternel d'être immolé, et le sacrificateur faisait avec le sang de ce bouc « comme il a fait avec le sang du taureau ». Il célébrait ainsi l'expiation pour lui-même, pour sa maison et toute l'assemblée d'Israël. Puis le souverain sacrificateur « ira vers l'autel », c'est-à-dire dans le parvis, et célébrera alors l'expiation pour l'autel, prenant du sang du taureau et du bouc de l'Eternel et en mettant sur les cornes de l'autel et tout autour de l'autel (Lév. 16: 12–19).

12 Ces cérémonies une fois accomplies suivant les prescriptions des versets 12–19, on faisait approcher le « bouc vivant », ou bouc émissaire, ainsi qu'il est écrit: « Lorsqu'il aura achevé de faire l'expiation pour le sanctuaire, pour la tente d'assignation et pour l'autel, il fera approcher le bouc vivant » (Lév. 16: 20).

13 Considérés dans leur sens symbolique tous ces rites se réfèrent à la venue du Seigneur au temple pour le jugement. Une partie de l'œuvre qu'y accomplit alors Christ consiste en la purification du sanctuaire et en la séparation du « reste » fidèle du « serviteur méchant », de la classe nommée « l'homme du péché ». Le bouc vivant que l'on fit approcher et qui fut ensuite lâché dans le désert pour Azazel représente précisément cette classe du « serviteur méchant », les créatures les plus perverses de la classe de « l'homme du péché ». Ce « serviteur méchant » comprend ceux qui avaient été engendrés par l'esprit de Dieu et qui avaient aspiré au Royaume. Le bouc émissaire symbolise donc en ce point les créatures qui durant le grand jour de l'expiation furent justifiées et engendrées par l'esprit divin

et se montrèrent infidèles; c'est sur cette classe que le Seigneur rend ses arrêts, lorsqu'il siège dans le temple pour le jugement. Ce qui se produisit au tabernacle fut la préfiguration de ce qui devait arriver à la fin du monde (1 Cor. 10: 11), c'est-à-dire à l'époque où Jésus apparaît dans le temple de Dieu pour y rendre ses jugements.

14 Aaron, le souverain sacrificateur, fit alors sur le « bouc vivant » ou bouc émissaire une déclaration publique en présence de l'assemblée d'Israël. « Aaron posera ses deux mains sur la tête du bouc vivant, et il confessera sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israël et toutes les transgressions par lesquelles ils ont péché; il les mettra sur la tête du bouc, puis il le chassera dans le désert à l'aide d'un homme qui aura cette charge » (Lév. 16: 21).

15 L'action d'Aaron envers le « bouc vivant » ne signifie nullement que le bouc émissaire devait prendre la place du sacrificateur et de sa maison et faire pour eux l'expiation. Elle préfigure bien plutôt le temps où le saint-esprit disparut en tant qu'aide et avocat, où Christ Jésus prit pleinement soin de toutes les créatures consacrées à Dieu et disposa de celles qui étaient engendrées par l'esprit du Très-Haut, et où « l'homme du péché » fut révélé (2 Thess. 2: 1–10). L'apposition des deux mains d'Aaron sur la tête du bouc vivant traduit l'action de la puissance de Christ Jésus, le souverain sacrificateur, contre la classe du bouc émissaire qu'elle fait apparaître et démasquer, et indique également le motif du bannissement de cette classe infidèle de l'organisation de Dieu. La tête est le siège de la responsabilité, et si c'est sur elle que le souverain sacrificateur appose les mains, c'est pour montrer que le « bouc vivant » ne saurait alléguer son ignorance comme excuse. Dans Esaïe 58: 1 est consigné l'ordre d'attirer, sur ce que fait le Seigneur, l'attention de la classe des créatures engendrées par l'esprit divin, afin qu'elles ne puissent s'excuser en excipant de leur ignorance. Et l'acte du sacrificateur, confessant sur le bouc vivant toutes les transgressions d'Israël, nous montre qu'il faisait une proclamation ou déclaration publique et que Dieu refuse son indulgence à cette classe rebelle et désobéissante, en compromis avec l'organisation de Satan. C'est dire que doit être publiée la véritable situation de cette classe.

16 C'est des enfants d'Israël que le souverain sacrificateur reçut les deux boucs, mais le bouc vivant n'avait pas, symboliquement, servi fidèlement le Très-Haut. Et les deux boucs antitypiques proviennent de même des créatures qui se tournèrent vers le Seigneur et s'y consacrèrent; mais le « serviteur méchant » se révéla infidèle, et montra qu'il avait bénéficié en vain de la grâce de Dieu, car il ne servit point fidèlement les intérêts du Très-Haut parmi les Israélites antitypiques dont il conduisit un grand nombre au péché. Les membres de la classe du « serviteur méchant » sont donc des fauteurs d'iniquité et d'impiété. Et leur iniquité consiste en leur union avec l'organisation de Satan qui les 'entache de la souillure du monde' et en leur intime accord avec le complot qu'elle fomente pour lutter contre l'organisation de Dieu et pour l'abattre. Ce sont des parjures, et c'est pourquoi ils méritent la mort (Rom. 1: 30–32).

17 Les deux boucs furent amenés et offerts au Très-Haut pour les Israélites; mais comme le bouc émissaire avait manqué de porter les péchés du peuple d'Israël, le souverain sacrificateur en confessant sur lui — comme l'expose l'Ecriture — les iniquités du peuple, n'a pu ni lui en transférer les péchés ni faire ainsi de lui le bienfaiteur de toute l'assemblée d'Israël. Le bouc vivant ne fut donc une expiation pour personne. Et de plus les péchés que, sur lui, a confessés le sacrificateur, ne sont évidemment pas les mêmes que ceux qui furent effacés par le sang d'expiation répandu sur le propitiatoire, car de ces péchés expiés, le Seigneur ne se souvient plus. « Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions » (Psaume 103: 12). « Je pardonnerai leurs iniquités, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés » (Hébr. 8: 12). Les péchés et les iniquités sont mis, par contre, sur la tête de la classe du bouc émissaire, car cette classe a négligé d'avertir le peuple, ainsi que Dieu l'a ordonné (Ez. 3: 17–20). Elle a omis de s'opposer aux injustes attaques des représentants de Satan contre les témoins de Jéhovah. C'est la même règle que Jésus a exprimée en ces mots: « C'est pourquoi celui qui me [moi, le fidèle témoin de Jéhovah] livre à toi [à l'ennemi qui veut m'abattre] commet un plus grand péché » (Jean 19: 11). De ce parjure infidèle, du « bouc vivant » ou de la classe du bouc émissaire, il est écrit: « Vous laisserez votre nom en imprécation à mes élus » (Es. 65: 15). Les membres de la classe du « bouc vivant » sont ainsi désignés comme les principaux pécheurs de la terre et forment la classe appelée « l'homme du péché », « le fils de la perdition » (2 Thess. 2: 3).

18 Il est écrit de la classe du bouc émissaire: « Malheur au monde à cause des scandales! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive! » (Matth. 18: 7). « S'ils s'étaient tenus dans mon conseil secret et avaient fait entendre mes paroles à mon peuple, ils les auraient détournés de leur mauvaise voie et de l'iniquité de leurs actions » (Jér. 23: 22; *Darby*). La classe du bouc émissaire ne se révèle pas comme une classe bienfaitrice du peuple, prenant la punition sur ses épaules, mais une classe nuisible, au contraire, au peuple, en raison de son infidélité à Dieu et de sa désobéissance aux commandements du Très-Haut. Cette classe du bouc émissaire est chassée de l'organisation de Jéhovah et éloignée pour toujours de la face de l'Eternel. Le texte biblique dit: « Il le chassera dans le désert à l'aide d'un homme qui aura cette charge », à l'aide d'un homme spécialement désigné pour cela, donc d'un homme impur. Par là est figurée une classe de créatures impures à qui est remise la charge de la classe du bouc émissaire qui est alors conduite au diable. Ce n'est, au début, que par indifférence que la classe du bouc émissaire devint

la compagne de la classe des hommes impurs, et c'est seulement dans la suite qu'elle le fut de propos délibéré, prenant ainsi nettement position contre Dieu et son organisation qu'elle abandonna pour s'intégrer au monde et à l'organisation de Satan, et se laisser directement entraîner par le diable. Nombreuses sont les créatures qui se sont engagées sur cette voie, bientôt après la venue du Seigneur Jésus dans le temple (Zach. 14: 2). La classe du bouc émissaire fut, comme l'indique le texte biblique, « chassée dans le désert », c'est-à-dire, naturellement, hors du camp où se trouvait le peuple de Dieu, pour qui l'expiation avait été faite, et bien loin de ceux qui aspiraient à une réconciliation avec Jéhovah. Le désert représente un endroit où il n'y a pas de nourriture substantielle et pas d'eau de vérité pour étancher la soif de ceux qui désirent et aiment la droiture. C'est un séjour de ténèbres, étranger au Très-Haut et à ses rachetés, habité par le diable et que n'atteignent point les dispositions divines pour l'expiation des péchés par Christ Jésus. Les membres de la classe du bouc vivant se trouvent là avec l'entière liberté de satisfaire à leur guise leurs égoïstes désirs. Ce sont des gens qui murmurent, des mécontents, des révoltés contre la loi de Jéhovah ou les prescriptions de l'organisation divine; et c'est en ces dispositions qu'ils ont été emportés, du fait de l'attitude qu'ils adoptent. « Ce sont des gens qui murmurent, qui se plaignent de leur sort, qui marchent selon leurs convoitises, qui ont à la bouche des paroles hautaines, qui admirent les personnes par motif d'intérêt. Mais vous, bien-aimés, souvenez-vous des choses annoncées d'avance par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ. Ils vous disaient qu'au dernier temps, il y aurait des moqueurs, marchant selon leurs convoitises impies; ce sont ceux qui provoquent des divisions, hommes sensuels, n'ayant pas l'esprit » (Jude 16–19). De telles gens ne se soumettent point à la direction de Dieu et ne jouissent pas de sa protection.

19 Cette conclusion s'appuie aussi sur les paroles suivantes : « Le bouc emportera sur lui toutes leurs iniquités dans une terre désolée [*Darby:* inhabitée] » (Lév. 16: 22). Les membres de la classe du bouc émissaire se trouveront séparés de l'organisation de Dieu ou du camp de son peuple et placés en un état tout différent. Leur expulsion dans le désert ne permet point de penser qu'il leur soit encore possible de revenir à l'organisation du Très-Haut et d'en faire, à nouveau, partie. « C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant » (Héb. 10: 31). La véritable signification de ce texte prophétique ne peut être révélée que par les faits qui en constituent la visible réalisation. Or ces faits, aussi bien que l'Ecriture, n'autorisent point à conclure que Dieu ait chassé les péchés de l'humanité dans le désert de l'oubli, et qu'il se soit pour cela servi de la classe du bouc émissaire. Il est contraire à la raison, aussi bien qu'à la Bible, de penser que le Très-Haut ait permis à des parjures et à des infidèles de porter les iniquités, volontairement accomplies, des autres, et rendu apte, ainsi, la classe représentée par le « bouc vivant » à occuper une place dans le ciel, en tant que servante de la classe élue. La « grande multitude » n'apparaît nullement dans le tableau prophétique du jour de l'expiation impliquant les deux boucs. Elle n'est ni engendrée par l'esprit ni destinée à être cosacrificatrice de Christ Jésus. Le bouc émissaire ne représente donc en aucune façon la « grande multitude ».

20 Dès son apparition au temple, le Seigneur Jésus entreprend l'œuvre de la purification, et une partie de cette œuvre consiste à chasser les impies, c'est-à-dire, ceux qui n'ont pas le cœur pur. Puis c'est au tour des révoltés, des mécontents, de tous ceux qui s'irritent et murmurent contre le Très-Haut et son organisation, de subir le même bannissement. C'est cette tâche que symbolisent les anges de l'Eternel qui montent la garde au temple, en interdisent l'entrée aux méchants et en chassent ceux qu'ont corrompu l'amour-propre et l'égoïsme. Celui qui désire rester au temple doit obéir aux ordres de Jéhovah et ne point oublier la loi de son organisation, car tel est le commandement du Seigneur: « Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère » (Prov. 6: 20).

21 Dieu a, dans son organisation, placé certaines personnes pour exécuter ses desseins et pour transmettre ses instructions aux autres. Ceux que mécontentent les instructions données par cette organisation, qui murmurent et se rebellent contre elles, se rebellent donc et murmurent en réalité contre le Seigneur même. Qu'un serviteur de Jéhovah se tienne debout ou qu'il tombe, cela regarde son maître et nul autre. « Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. Mais il se tiendra debout, car le Seigneur a le pouvoir de l'affermir » (Rom. 14: 4).

22 Lorsqu'un membre de l'organisation de Dieu se rebelle contre les instructions de cette organisation, la défie et s'oppose à elle, il se révolte en réalité contre l'Eternel, car c'est à lui qu'appartient cette organisation, et si ses serviteurs venaient réellement à faire fausse route, le Très-Haut s'occuperait d'eux en son temps. Même en ce temps avancé, il en est qui se rebellent et ourdissent des conjurations contre l'organisation de Jéhovah, et qui, poussés par quelqu'égoïste désir de parvenir aux honneurs humains, tentent de se justifier et de se faire approuver. Il arrive parfois qu'un de ces ambitieux s'efforce d'entraîner d'autres créatures dans ses complots, espérant faire des adeptes à sa cause. C'est ainsi que l'un d'eux, récemment, qui s'était ouvertement révolté contre la Société, adressa les lignes suivantes à quelqu'un qu'il croyait son ami: « La question qui se pose actuellement est celle-là même que nous avons examinée il y a deux ans, lorsque nous avons discuté sur le point de savoir si nous devions craindre une créature humaine et nous incliner devant elle, ou rendre honneur à Jéhovah seul et à nul autre . . . Sept hommes au moins reconnurent que telle était bien la question litigieuse, conclurent un pacte et convinrent d'agir

loyalement envers Jéhovah et de ne point se laisser aller à la crainte d'un homme. Mais, lorsque vinrent les épreuves, il apparut que cette crainte avait augmenté en eux.» Le rédacteur de ces lignes se plaignait souvent, lorsqu'il était encore au service de la Société, de divers membres de cette organisation, et cela uniquement parce que ceux-ci exécutaient les instructions qu'ils avaient reçues et s'acquittaient avec fidélité de leur tâche. L'auteur de ces plaintes croyait souvent devoir blâmer ses frères et les intimider, et cherchait à abuser de sa situation dans la Société pour satisfaire ses égoïstes désirs. Mais le Seigneur mit un terme à ses agissements en temps opportun. De ses paroles citées ci-dessus, il ressort que cette personne entraîna dans sa conjuration d'autres personnes envers qui, s'il est nécessaire, le Seigneur interviendra aussi, lorsqu'il le jugera à propos. Il n'y a dans l'organisation visible de Dieu ni seigneurs ni maîtres, et c'est pourquoi il n'existe, pour les membres dévoués à Jéhovah et pleinement désintéressés, aucun motif de craindre quelque créature humaine. Il est également bien certain que nulle créature entièrement consacrée au Seigneur n'ourdira un complot contre un autre membre de l'organisation divine. Mais ceux dont le cœur est impur, c'est-à-dire ceux qui se laissent conduire par leur égoïsme, n'hésitent point à fomenter des conjurations. Ils se dupent eux-mêmes, et dupent les autres; mais le Tout-Puissant connaît les secrets du cœur et juge les hommes en conséquence. Nul membre au cœur impur ne pourra rester dans l'organisation de Jéhovah, voilà pourquoi il est écrit: «Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie» (Prov. 4: 23).

Livré à Satan

23 De même que le bouc émissaire fut lâché dans le désert pour Azazel, de même durant toute la période du sacrifice exista-t-il des créatures qui appartenaient à la classe du bouc émissaire et passèrent à Satan, bien que le tableau prophétique s'accomplît tout particulièrement lorsque le Seigneur vint dans son temple. L'apôtre Paul avait été investi par le Très-Haut d'un pouvoir spécial, de celui notamment de livrer les rebelles à Satan. Lorsqu'il adressa ses exhortations et ses instructions à Timothée, il écrivit: «Combats en gardant la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi. De ce nombre sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne pas blasphémer» (1 Tim. 1: 19, 20). Il est bien établi que le Seigneur ne souffre dans son organisation aucun adversaire déclaré; et c'est ce qui ressort également du texte suivant des Ecritures: «Evite les discours vains et profanes; car ceux qui les tiennent avanceront toujours plus dans l'impiété, et leur parole rongera comme la gangrène. De ce nombre sont Hyménée et Philète, qui se sont détournés de la vérité, disant que la résurrection est déjà arrivée, et qui renversent la foi de quelques-uns. Néanmoins, le solide fondement de Dieu reste debout, avec ces paroles qui lui servent de sceau: Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent; et: quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité» (2 Tim. 2: 16–19).

24 L'apôtre, s'adressant aux chrétiens considérés comme formant le peuple de Dieu, attire leur attention sur les fautes commises par les malfaiteurs parmi eux et cite notamment l'impudicité, l'impureté, l'idolâtrie, les querelles, l'envie, l'ivrognerie, et d'autres honteuses pratiques encore (1 Cor. 5: 1, 2; Gal. 5: 19–21). Ceux qui agissent ainsi sont qualifiés d'impurs, ayant le pouvoir de souiller les autres et de faire monter le levain des péchés d'hypocrisie, de malice et d'impiété (1 Cor. 5: 6–10; 2 Pierre 2: 18, 19). De ces malfaiteurs et de l'attitude que doivent strictement observer envers eux les fidèles chrétiens, l'apôtre a écrit: «Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir des relations avec les impudiques, — non pas d'une manière absolue avec les impudiques de ce monde, ou avec les cupides et les ravisseurs, ou avec les idolâtres; autrement, il vous faudrait sortir du monde. Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme» (1 Cor. 5: 9–11).

25 Au sujet de ces fauteurs d'impiété, l'apôtre dit: «Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis un tel acte. Au nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit étant assemblés avec la puissance du Seigneur Jésus, qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus» (1 Cor. 5: 3–5).

26 L'exhortation adressée aux fidèles tend à obtenir d'eux qu'ils éloignent les méchants, qu'ils les envoyent vers le lieu qui leur convient, et qu'ils n'aient aucun contact avec eux. Ajoutons que les fidèles sont également invités à adopter la même attitude envers ceux qui s'opposent au peuple de Dieu, qui tentent de le déshonorer et de causer en lui des divisions (Rom. 16: 17, 18). L'apôtre les exhorte à chasser les ouvriers d'iniquité, «afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus». Ces paroles ne s'appliquent pas au salut de l'esprit des impies, par opposition à celui de leur organisme charnel, mais signifie que l'esprit de l'Eglise de Dieu qui est l'esprit de Jésus-Christ, lequel inspire aussi ses fidèles disciples, devrait être soigneusement gardé, afin que le Seigneur, en son jour, puisse approuver les chrétiens, lorsqu'il apparaît au temple.

27 Si l'on avait fermé les yeux sur les méfaits des méchants, c'est toute l'assemblée des chrétiens qui aurait été souillée. «Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'esprit, moissonnera de l'esprit la vie éternelle» (Gal. 6: 8). «Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix» (Rom. 8 : 6). L'exhortation adressée aux fidèles tend

donc à leur faire éviter les méchants, afin que l'esprit de Christ soit gardé dans l'Eglise jusqu'à la venue du Seigneur Jésus pour le jugement. La situation dans laquelle se trouvait l'Eglise de Corinthe mettait sa vie en danger, et c'est pourquoi l'apôtre insista auprès d'elle pour qu'elle se débarrassât des méchants qui la souillaient. « C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte? Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé » (1 Cor. 5: 6, 7). Et l'apôtre, dans une seconde épître, indique un peu plus tard, que l'Eglise de Corinthe avait suivi ses exhortations, et le méchant qu'il avait cité s'était profondément repenti de ses fautes et était revenu à Dieu (2 Cor. 2: 5–11). Ainsi fut conservé l'esprit de l'Eglise, ce qui montre bien que devaient agir de même tous ceux que le Seigneur approuva lorsqu'il vint au temple en 1918, pour y rendre ses arrêts et purifier les créatures consacrées à Dieu. Et lors de la purification du sanctuaire, le grand fondeur, Christ Jésus, ne détruit point aussi l'irréprochable esprit de la classe du sanctuaire, mais le garde et le protège jusqu'à ce que soit accomplie l'œuvre terrestre des oints du Seigneur. Il réunit alors les séducteurs et les impies, et les chasse, afin de purifier tout le corps et de le soustraire à leur atteinte.

28 Lorsque paraît le Seigneur Jésus, le souverain sacrificateur, il est pur, sans tâche et saint, et il vient dans sa gloire, comme représentant de Jéhovah. Le tableau biblique nous montre que Christ Jésus doit paraître dans sa puissance et dans sa gloire avant encore que cessent les opprobres accumulés sur son nom et sur les disciples qui marchent dans ses pas; c'est ce qui ressort prophétiquement des actes d'Aaron, tels que les rapporte l'Ecriture: « Aaron entrera dans la tente d'assignation; il quittera les vêtements de lin qu'il avait mis en entrant dans le sanctuaire, et il les déposera là. Il lavera son corps avec de l'eau dans un lieu saint, et reprendra ses vêtements. Puis il sortira, offrira son holocauste et l'holocauste du peuple, et fera l'expiation pour lui et pour le peuple » (Lév. 16: 23, 24).

29 Lorsqu'Aaron sortit, revêtu de ses splendides et majestueux vêtements, il représentait Christ Jésus apparaissant au temple, dans sa gloire et dans sa beauté, comme messager de l'alliance de Jéhovah et pour être une 'alliance pour le peuple'. Aaron offrit « son holocauste », pour lui et pour sa maison, puis « l'holocauste du peuple ». Cet « holocouste du peuple » montre prophétiquement que Dieu a accepté le précédent sacrifice pour l'expiation des péchés. Cette acceptation se manifeste maintenant par le fait de compléter le «reste» des membres du corps de Christ, actuellement sur la terre, de lui donner un « nouveau nom », de l'utiliser pour l'œuvre finale de la période du sacrifice et pour la proclamation du message de vérité aux « autres brebis » du troupeau du Seigneur.

30 Le souverain sacrificateur brûla ensuite la graisse de la victime expiatoire: « Il brûlera sur l'autel la graisse de la victime expiatoire » (Lévitique 16: 25). C'est dire qu'il brûla la graisse du taureau et du bouc de Jéhovah, car il est écrit: « Toute graisse appartient à l'Eternel » (Lév. 3: 16; *Darby*). Il apparaît donc clairement maintenant que la signification prophétique de ce tableau biblique est la suivante: Tandis que la classe du bouc émissaire erre dans le désert où elle jouit de ce qu'elle appelle sa liberté, tandis qu'elle n'agit toujours qu'à sa guise, le zèle du « reste » des oints de Jéhovah s'épuise au service de Dieu, en proclamant avec joie le témoignage de son nom et de son Royaume. « Car le zèle de ta maison me dévore et les outrages de ceux qui t'insultent tombent sur moi » (Psaume 69: 10). On peut voir par là que le Seigneur ne force personne à s'engager sur une voie déterminée, mais qu'il met chacun en mesure d'agir selon son gré, tout en supportant les conséquences de ses actes.

31 La classe impure, mêlée au monde, que représente « l'homme ayant la charge » (verset 21) de chasser dans le désert, vers le diable, le bouc émissaire, jouira-t-elle jamais de la faveur de Dieu? Il est possible qu'elle y parvienne, si ses membres se purifient et prennent sincèrement et catégoriquement le parti de l'Eternel. C'est ce que présage le texte suivant: « Celui qui aura chassé le bouc pour Azazel lavera ses vêtements, et lavera son corps dans l'eau; après cela, il rentrera dans le camp » (Lév. 16: 26). Les membres de cette classe doivent croire à la valeur du sacrifice expiatoire de Dieu et faire preuve d'une entière foi et d'une totale obéissance, s'ils désirent pouvoir s'engager sur le « chemin frayé » vers Sion (Esaïe 35: 8).

32 Le taureau aussi bien que le bouc de l'Eternel, dont le sang avait été porté dans le sanctuaire pour le sacrifice expiatoire, furent brûlés hors du camp. « On emportera hors du camp le taureau expiatoire et le bouc expiatoire dont on a porté le sang dans le sanctuaire pour faire l'expiation, et l'on brûlera au feu leurs peaux, leur chair et leurs excréments » (Lév. 16: 27; Héb. 13: 11–13). Ainsi est montré le droit chemin que doivent suivre, sur les traces de Jésus, les disciples de Christ, et qu'ils suivent en effet, ce qui leur vaut l'approbation du Très-Haut.

Bâtir sur le fondement

33 L'apôtre, sous l'inspiration divine et avec l'autorité du Très-Haut, enseigne aux « architectes » consacrés à Jéhovah, comment ils doivent bâtir pour recevoir son approbation. «Que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ » (1 Corinthiens 3: 10, 11). Le véritable fondement est Christ Jésus, et les architectes doivent se conformer aux prescriptions qu'il leur donne pour que leur œuvre puisse subsister au jour de l'épreuve de feu. Car, ainsi que le déclare l'apôtre dans 1 Corinthiens 3: 15: « Si l'ouvrage de quelqu'un vient à être

consumé, il en éprouvera une perte. [*Lemaistre de Sacy:* il en souffrira la perte]; mais pour lui-même il sera sauvé, toutefois comme à travers le feu» *(Darby)*. Ce texte concernant ceux qui souffrent une perte s'adresse-t-il vraiment, comme nous le disions autrefois, à «ceux qui viennent de la grande tribulation», c'est-à-dire à la «grande multitude»?

34 C'est une réponse négative qu'appelle cette question, au moins pour cette raison que la «grande multitude», comme le montre l'Ecriture, n'est pas comprise dans la classe engendrée par l'esprit divin. Ecoutons ce que dit l'apôtre: «Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun» (1 Cor. 3: 12, 13).

35 L'œuvre mentionnée ici est évidemment bâtie avant la venue du Seigneur Jésus au temple de Dieu, car c'est seulement alors que Christ siège comme juge dans ce temple, qu'il peut être comparé au «feu du fondeur», et qu'il fait œuvre de fondeur et de purificateur (Mal. 3: 1-3). Les «architectes» se composent de ceux qui, consacrés au Très-Haut, se sont engagés à faire sa volonté et bâtissent ainsi sur le vrai fondement, mais avec «du bois, du foin et du chaume», symboles de matériaux que le feu consume et qui ne peuvent ni résister à l'inspection, ni à l'épreuve des jugements ardents. C'est exactement ce que font ceux qui pratiquent la «construction ou le développement du caractère», et qui s'attachent aux formes extérieures, telles qu'aux vêtements spéciaux et aux attitudes pieuses, afin de plaire aux hommes. Il en est de même également des philosophies humaines, telles que celle qui se rapporte à la pyramide d'Egypte qui a été considérée à tort comme un témoin de Dieu. Et l'on peut en dire autant de tous les plans, des calculs chronologiques et des conclusions que l'on en tire; des honneurs rendus aux hommes considérés comme grands et proéminents, reconnus comme érudits et guides; de la soumission aux puissances politiques ou mondiales les reconnaissant comme «autorités supérieures»; et enfin des vœux et des résolutions chaque jour formulés à nouveau, en présence et aux oreilles d'autrui. De semblables œuvres, qui ne se fondent point sur la parole de Dieu, ne pouvaient subsister, lorsque fut dirigé sur elles le projecteur de vérité, à la venue du Seigneur au temple, dans la lumière de son ardent éclair et sous l'épreuve de feu de ses jugements.

36 Lorsque Jésus vint au temple et entreprit de rendre ses arrêts, il commença également, en tant que serviteur suprême de Jéhovah, à dévoiler la véritable signification de nombreuses prophéties qui, jusqu'alors, n'avaient pu être comprises. Les jugements ardents du Seigneur révélèrent l'œuvre de chacun et l'éprouvèrent minutieusement, consumant toute œuvre non satisfaisante bâtie avec «du bois, du foin, du chaume» ou d'autres matériaux combustibles. Toute construction non suffisamment solide est sans profit, et doit dans l'organisation de Jéhovah disparaître par le feu, pour la raison même qu'elle est inutile et qu'elle constitue, au contraire, un réel obstacle à l'œuvre que doit accomplir le peuple de Dieu. A tous ceux qui se sont consacrés à lui, le Seigneur a ordonné de construire; mais les insensés, dans leur égarement, s'appliquèrent à des constructions qui devaient attirer le regard des hommes; car ils pensaient devoir agir ainsi pour amener au Seigneur d'autres créatures qui seraient ainsi sauvées. Mais ils n'avaient pas compris ce dont il s'agissait réellement et n'avaient pas même pris en considération la justification du nom de Jéhovah. Quelques-uns croyaient 'devoir se préparer eux-mêmes à aider le Seigneur à gouverner le monde', s'attribuant ainsi plus d'importance qu'il ne convenait. Et c'est pourquoi leurs œuvres sont symbolisées par les matériaux combustibles cités par l'apôtre.

37 Le jour vint où le Seigneur régla ses comptes avec ses serviteurs et examina leurs œuvres. Ceux qui s'étaient servis de matériaux impropres éprouvèrent une perte. Quelle perte? Le privilège de travailler au développement des intérêts du Royaume de Dieu gouverné par Christ. Les membres, cependant, que Dieu approuva, s'étant servis de matériaux indestructibles, symbolisés par les métaux précieux, subirent l'épreuve avec succès. Leur construction résiste au feu et ils reçoivent leur récompense qui consiste à servir, pendant qu'ils sont encore sur la terre, les intérêts du Royaume et du temple. Ce sont ces membres qui composent la classe du «serviteur fidèle et prudent» à qui le Seigneur a confié tous ses biens ou les intérêts du Royaume. Ils ont également reçu en récompense le «nouveau nom» désigné par la bouche de Jéhovah. Comment donc sera sauvé celui qui a éprouvé une perte? «Il en éprouvera une perte, mais pour lui-même il sera sauvé, toutefois comme à travers le feu» (Verset 15; *Darby*). Tout dépend de l'attitude qu'il adoptera vis-à-vis de cette perte et de ce qu'il fera ensuite.

38 Tant que le constructeur n'abandonne point tout son fatras de matériaux combustibles, tels que le «développement du caractère» et autres choses citées ci-dessus, il se trouve en de grandes difficultés et court le danger d'être anéanti par le feu en même temps que ses matériaux. Mais s'il ne cherche point à sauver «le bois, le foin et le chaume», s'il les laisse, au contraire, volontairement brûler et s'évanouir en fumée pour demeurer ferme sur le véritable fondement, il sera sauvé et échappera au feu. Qu'il reste résolument ancré sur le seul vrai fondement qui est Christ Jésus, le grand Roi et Justificateur de Jéhovah; qu'il accepte de laisser dévorer par le feu ses matériaux, qu'il se réjouisse d'avoir reçu la claire notion de la véritable question litigieuse et que, plein d'allégresse, il se range du côté du Seigneur. Alors il sera sauvé en tant que membre du «reste» approuvé de Dieu. Il est écrit: «L'Eternel garde les fidèles» (Ps. 31: 24). «Un reste seulement sera sauvé» (Rom. 9: 27). «Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes [qui bâtissent sur le véritable fondement et qui sont dans la nouvelle

alliance] soient sauvés et parviennent à la [*autre traduction:* précise ou totale] connaissance de la vérité » (1 Timothée 2: 3, 4). Dans 1 Corinthiens 3, verset 15, c'est le mot « toutefois » (*Darby* et *Lausanne)* qui doit être mis en valeur. Ce texte indique comment peut être sauvé une personne dont les matériaux combustibles sont la proie des flammes. Que cette personne imprudente qui s'attachait au « développement du caractère » assiste avec joie à l'anéantissement de son œuvre, et pleine d'allégresse, elle échappera elle-même au feu. Elle est heureuse de voir disparaître sa « construction » peu sage et que le feu fut le moyen de son salut. Le grand fondeur qui siège au temple pour le jugement, applique l'épreuve ardente, afin que ceux qui la subissent avec succès soient approuvés par le Très-Haut et puissent présenter à l'Eternel des offrandes avec justice, c'est-à-dire lui apporter les fruits du Royaume et cela de la façon même indiquée par le Tout-Puissant (Mal. 3: 1–3).

39 Jéhovah, par ces paroles du prophète, apporte une nouvelle confirmation à cette conclusion: « Dans tout le pays, dit l'Eternel, les deux tiers seront exterminés, périront, et l'autre tiers restera. Je mettrai ce tiers dans le feu, et je le purifierai comme on purifie l'argent, je l'éprouverai comme on éprouve l'or. Il invoquera mon nom, et je l'exaucerai; je dirai: c'est mon peuple! Et il dira: l'Eternel est mon Dieu » (Zacharie 13: 8, 9).

40 Le « tiers » dont il est parlé ici est le « reste » que le Seigneur appelle ailleurs: « Un tison arraché du feu » (Zacharie 3: 2). Le feu éprouve chaque aspirant au Royaume et c'est le grand fondeur qui, dans le temple, applique cette épreuve du feu, ainsi que le déclare l'apôtre: « L'œuvre de chacun sera manifestée; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun » (1 Corinthiens 3: 13). Ceux qui, avec opiniâtreté et obstination, ne veulent point abandonner leurs matériaux combustibles, seront avec eux la proie des flammes; mais ceux qui accepteront volontiers de les laisser brûler, pour se cramponner au Seigneur et à sa vérité, qui ne penseront sans cesse qu'à la gloire et à l'honneur de Dieu et ne viseront qu'à servir fidèlement Jéhovah, ceux-là seront sauvés et échapperont au feu'. Ils recevront leur récompense de l'Eternel qui les charge de veiller aux intérêts de son Royaume et leur donne le nouveau nom (Esaïe 43: 1, 2, 10).

41 Après l'incendie des matériaux combustibles, celui qui a échappé aux flammes doit rester ferme sur le fondement incombustible et y bâtir dorénavant avec des matériaux inflammables, tels que « l'or », qui symbolise les œuvres approuvées par Dieu, ou « l'argent », qui représente les vérités révélées par les vrais maîtres, Jéhovah et Christ, ou encore les «pierres» du temple, «pierres vivantes» si précieuses aux yeux de l'Eternel et dont il en est une lui-même (1 Pierre 2: 1–5). Il a part ainsi au « caillou blanc » portant le « nom nouveau » des témoins de Jéhovah (Apocalypse 3: 18; 2: 17). « Les paroles de l'Eternel sont des paroles pures, un argent éprouvé sur terre au creuset, et sept fois épuré. Toi, Eternel! tu les garderas, tu les préserveras de cette race à jamais » (Psaume 12: 7, 8). Le feu durera jusqu'à la fin, et tous les fidèles en échapperont avec joie.

42 Faisons maintenant une application de quelques faits bien connus des personnes consacrées à Dieu et notons combien parfaitement ils s'accordent aux attitudes diverses qui étaient celles de ces créatures avant et à la venue du Seigneur au temple. Elles avaient bien alors bâti sur le véritable fondement, mais toutes n'avaient pas utilisé le matériel qui convenait. Presque toutes, au contraire, avaient coutume de pratiquer ce que l'on appelait le « développement du caractère ». Presque tous les frères conférenciers, portaient de longs habits, des cravates blanches et, ainsi parés, se donnaient un air solennel et dévot. Chaque matin nous lisions un vœu et une résolution quotidienne; nous chantions des cantiques comme par ex. « N'être rien . . . », affirmant ainsi avoir quelque importance, et pourtant nous souhaitions nous en débarrasser, afin précisément de n'être rien, absolument rien. Nous rendions hommages et louanges à certaines créatures, aux unes plus, aux autres moins, et quelques-uns parmi nous commettaient ainsi, à des degrés divers, le « péché de Samarie ». Telles étaient les attitudes de la cohorte des créatures consacrées à Dieu, lorsque le Seigneur parut en son temple. Certaines saisirent vite les vérités révélées par les éclairs du temple qui embrasaient les matériaux combustibles et, pleins de joie devant l'incendie de ces matériaux dévorés par les flammes et devant le fait qu'elles avaient échappé au « feu », elles entreprirent aussitôt de construire avec « l'or, l'argent et les pierres précieuses ». Aussi quelques-unes furent-elles sauvées et ce « reste » fut récompensé par le Seigneur qui le chargea de veiller aux intérêts de son Royaume. Cette faveur le mit dans l'allégresse et le bonheur. Aux créatures qui restent fidèles à la vérité et servent avec joie Dieu et son justificateur, s'adressent ces paroles de l'apôtre: « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira, car le temple de Dieu est saint, et vous êtes ce temple » (1 Corinthiens 3: 16, 17; *Ostervald*).

43 Il ressort clairement de ce texte qu'existe le danger que soit souillé le temple, et que les auteurs de semblable méfait subiraient le même sort que le bouc émissaire. Le « reste » fidèle se compose d'enfants de lumière, et jamais encore il ne fut aussi important de marcher dans la lumière, c'est-à-dire d'avancer sur la voie de Dieu et d'exécuter avec zèle et avec joie tous ses commandements. « Vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres » (1 Thessaloniciens 5: 5, 6). « Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché » (1 Jean 1: 7).

44 Quelle conclusion tirer de tout ce qui précède? La voici: Le bouc émissaire qui, au jour de l'ex-

piation, a été placé devant l'Eternel, représente la classe destinée à la perdition éternelle pour s'être montrée infidèle à Dieu alors qu'elle s'était engagée à faire sa volonté. Quant à la classe figurée par le « bouc de l'Eternel », elle est formée de ceux qui remplissent fidèlement leur alliance par le sacrifice, sont devenus cosacrificateurs avec Christ Jésus et sont bâtis sur le véritable fondement. Ceux-là ont été approuvés par le Seigneur, lorsqu'il parut en son temple, et c'est à eux que Christ a confié les intérêts du Royaume. Ils continuent avec fidélité à se réjouir de tout ce qui leur arrive par la volonté de Jéhovah, dont la louange est sans cesse sur leurs lèvres. Dans ce tableau biblique du jour de l'expiation, aucune place n'est réservée à la « grande multitude ». Elle est formée des « autres brebis » qui se joignent au Seigneur et, avec le « reste », chantent jour et nuit joyeusement ses louanges, rendant ainsi sans cesse hommage à Jéhovah et à son grand justificateur.

Questions à étudier

§ 1. Qui étaient Moïse et Aaron en ce qui concerne les actes de Jéhovah envers les Israélites? Pourquoi, lors du service symbolique du tabernacle deux boucs ont-ils été placés devant l'Eternel? Qui représentent ces deux boucs? Pourquoi le bouc émissaire ne pouvait-il représenter la « grande multitude »?

§ 2. Que dit l'Ecriture du sort réservé aux deux boucs?

§ 3—6. Que symbolisent les circonstances suivantes: a) que les deux boucs ont été placés par Aaron devant l'Eternel; b) qu'ils étaient deux; c)qu'ils ont été reçus « de l'assemblée des enfants d'Israël »; d) qu'ils ont été placés devant l'Eternel à l'entrée de la tente d'assignitation; e) qu'ils furent présentés à l'Eternel ensemble; f) que le choix fut décidé par le tirage au sort; quand s'est accompli chacun de ces évènements?

§ 7. Comment arrive-t-il que, lors de l'accomplissement du tableau prophétique, le sort désigne l'un de ces boucs pour participer au sacrifice expiatoire? Quel est le but de ce sacrifice et quel est son résultat?

§ 8—10. Dans l'accomplissement du même tableau prophétique, comment le sort tombe-t-il sur l'un de ces boucs pour Azazel? Quel sens faut-il attribuer à ces faits: a) que ce bouc fut placé vivant devant Jéhovah; b) qu'il servit à faire l'expiation; c) qu'il fut lâché dans le désert pour Azazel?

§ 11—13. Expliquez brièvement le sens de « l'expiation pour le sanctuaire, pour la tente d'assignation, et pour l'autel » a) dans le service symbolique du sacrifice, b) dans sa réalisation. Quand et comment, lors de cette réalisation, le « bouc vivant » a-t-il été placé devant Jéhovah?

§ 14. 15. Que préfigure le fait qu'Aaron fit approcher le bouc vivant et agit avec lui ainsi que l'indique le verset 21?

§ 16. 17. Comment se traduit, lors de la réalisation du tableau prophétique, le fait que les deux boucs furent pris de parmi les boucs des enfants d'Israël et amenés tous deux devant l'Eternel, afin d'être offerts pour les Israélites, mais que l'un d'eux ne pouvait pas servir de victime expiatoire? Quelles transgressions et quelles iniquités, ainsi que le montrent clairement l'Ecriture et les faits eux-mêmes, ont été placées sur la tête du bouc vivant?

§ 18. 19. Comment, lors de la réalisation de ce tableau prophétique, le sort tomba-t-il sur ce bouc pour Azazel? Quel est le sens de ce fait qu'il fut 'chassé dans le désert, à l'aide d'un homme qui avait cette charge'?

§ 20—22. Indiquez si les iniquités et les transgressions des enfants d'Israël ont déjà été placées sur la tête du bouc vivant.

§ 23—27. Montrez, en vous référant aux Ecritures, comment se réalise ce tableau prophétique du bouc chassé dans le désert pour Azazel. Expliquez aussi à l'aide de passages des Ecritures 1 Corinthiens 5: 5, et comment ce texte se réalise.

§ 28, 29. Que préfigure Lévitique 16: 23, 24?

§ 30—32. Quels privilèges du bouc de l'Eternel peut-on voir dans les versets 25 et 27? Dans quelle situation se trouvent à cet égard la classe du « bouc vivant » et aussi 'l'homme ayant la charge' de chasser le bouc émissaire?

§ 33—37. Comment a été posé le vrai « fondement »? (1 Corinthiens 3: 10, 11) Qui a bâti sur ce fondement, quand et comment? Que démontre ce fait que a) certains ont bâti sur ce fondement avec « de l'or, de l'argent, des pierres précieuses »? b) et que d'autres, par contre, ont bâti avec du « bois, du foin, du chaume », et ont souffert une perte?

§ 38. Comment celui qui a souffert une perte, peut-il lui-même être sauvé, « toutefois comme à travers le feu »?

§ 39—41. Quand et comment l'œuvre de purification prédite dans Zacharie 13: 9 et 1 Corinthiens 3: 13 s'accomplit-elle? Combien de temps doit durer ce feu et quel en sera le résultat?

§ 42. 43. Citez des faits bien connus, en accord avec les paroles de l'apôtre consignées dans 1 Corinthiens 3: 15, et avec les avertissements et les enseignements qui les accompagnent (versets 16 et 17). Que mettent particulièrement en valeur 1 Corinthiens 3: 16, 17; 1 Thessaloniciens 5: 5, 6; et 1 Jean 1: 7?

§ 44. Comment se réalise donc le tableau prophétique que Jéhovah a fait tracer pour son peuple, dans Lévitique 16: 8, 10?

(W. T. du 15 Mai 1936.)

Le nouveau monde est établi

LORSQU'UN tremblement de terre ou un orage désastreux ou un raz de marée atteint une région et détruit les habitations et les gens par milliers, laissant de nombreuses créatures sans abri, il en résulte deuil et misère; un grand effort est alors nécessaire pour soulager la souffrance. La bataille d'Harmaguédon, dans le « grand et terrible jour de l'Eternel », marquera l'écroulement complet de l'organisation de Satan. Ce qu'un séisme ou un ouragan épouvantable ou une vague puissante est à une contrée, ce trouble le sera au monde entier, avec cette seule différence que le second sera beaucoup plus meurtrier. Dans son sillage il y aura grande misère et une détresse indicible, et le peuple appellera au secours.

On peut vraiment dire que l'histoire du monde a été écrite avec le sang humain. Mais le pire n'est pas encore arrivé. Le long et douloureux siège de Jérusalem par le général romain Titus amena sur les Juifs des malheurs indescriptibles, et le dernier assaut contre la ville par les Romains l'anéantit complètement. La destruction de Jérusalem était en accomplissement de la prophétie divine, et préfigurait ce qui surviendra aux organisations du monde dans la fameuse bataille du Tout-Puissant.

Les épreuves de Jérusalem étaient l'expression de l'indignation du Créateur contre le peuple qui l'avait répudié et suivait le diable. Les ecclésiastiques de ce temps-là se posant comme représentants de Jéhovah et prétendant hypocritement être les interprètes de sa loi, furent responsables de l'effroyable calamité qui dévasta la ville. La destruction de la « chrétienté » dont les « religionnistes » ont détourné les gens de Dieu, sera donc plus terrible que celle de Jérusalem en 70–73 ap. J.-C. Le Très-Haut a promis de renverser définitivement les mauvais systèmes dans le cataclysme final qui attend l'organisation de Satan.

Nous pouvons rappeler tous les bouleversements subis par la race humaine durant son existence, toutes les guerres, tous les tremblements de terre, les cyclones et autres calamités; mais nous savons qu'aucune de ces catastrophes n'égala en affliction celle qui fondra sur le monde pendant le redoutable conflit d'Harmaguédon. Que cette conclusion soit juste est prouvé par les paroles de Jésus que, sur la planète, il y aurait une tribulation en ce temps comme il n'y en a jamais eu depuis la création du monde; non, et il n'y en aurait plus jamais. Mais cette période de détresse sera suivie d'une grande bénédiction pour l'humanité. Dieu a ordonné qu'il en serait ainsi.

Quand la juste colère du Seigneur Dieu contre l'organisation du diable sera complètement apaisée, le grand vent impétueux qui déchira les montagnes et fendit les rochers cessera de souffler; les trépidations qui secouaient le globe du centre à la surface ne se

feront plus ressentir; les feux des cieux embrasés, épuisant promptement leur fureur, cesseront de brûler; le silence et le repos redescendront ici-bas. Mais les survivants seront affaiblis. Dans leur détresse et leur désespoir ils invoqueront l'Eternel.

Puis viendra du ciel un murmure doux et léger; et le message prononcé il y a longtemps par le prophète de Dieu apportera des paroles d'encouragement pour toutes les personnes de bonne volonté. « Adorez l'Eternel en sainte magnificence; tremblez devant lui, toute la terre. Dites parmi les nations: L'Eternel règne! Aussi le monde est affermi, il ne sera pas ébranlé. Il exercera le jugement sur les peuples avec droiture. Que les cieux se réjouissent, et que la terre s'égaye; que la mer bruie, et tout ce qui la remplit; que les champs se réjouissent, et tout ce qui est en eux! Alors tous les arbres de la forêt chanteront de joie, devant l'Eternel; car il vient, il vient pour juger la terre: il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité » (Psaume 96: 9-13; Darby).

Toute prédiction divine se réalise en temps voulu, et ne peut être comprise que lorsqu'elle est accomplie ou en voie d'accomplissement. La prophétie précédente a maintenant commencé à se réaliser; aussi les fidèles qui surveillent le développement des desseins de Dieu voient-ils que le Seigneur a pris les rênes de son pouvoir; par conséquent ils savent que bientôt l'accomplissement complet de cette prophétie suivra. Alors viendra une période de reconstitution et de bénédiction de l'humanité, selon les promesses que Dieu a formulées.

L'assurance positive et sans équivoque, donnée ici par le prophète, est: « Le monde est ferme et il ne chancellera pas. » Le « monde » *ici signifie une organisation pour le bienfait de* l'homme. Ce mot, dans son usage scriptural, désigne les peuples, organisés en forme de gouvernement, sous la surveillance et le contrôle d'un souverain invisible. Il comprend à la fois le ciel et la terre. Le « ciel », c'est la partie invisible, tandis que la « terre » se rapporte à la partie visible. Pendant des siècles, Satan et ses anges profanes ont constitué l'élément invisible du monde, tandis que l'élément visible était composé des diverses combinaisons politiques ou autres de la terre, influencées et contrôlées par le Méchant. Se plaçant au moment où le monde de Satan périra, le Très-Haut déclare par son prophète: « Je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer » (Esaïe 65: 17, 18). Cette prédiction doit avoir son accomplissement.

En harmonie avec ces paroles du saint prophète, l'apôtre Pierre dépeint en un langage prophétique la fin des anciens cieux et de l'ancienne terre. Il dit: « attendant et hâtant la venue du jour de Dieu, à cause duquel les cieux en feu seront dissous et les éléments embrasés se fondront » (2 Pierre 3: 12; Darby). Il est à noter que ces événements se produisent durant le jour de Dieu, c'est-à-dire pendant le temps où s'exprimera le courroux de Jéhovah. Puis l'apôtre Pierre ajoute: « Mais, selon sa promesse, nous attendons de nouveaux cieux et une nouvelle terre, dans lesquels la justice habite » (2 Pierre 3: 13; Darby). Par l'examen de ces deux témoignages divinement pourvus, nous acquérons la certitude absolue que le nouveau monde sera établi, et cela si complètement qu'il ne pourra jamais être ébranlé.

Pendant de nombreux siècles, Satan, comme chef, aidé et soutenu par ses anges pervers, a constitué les cieux qui ont influencé et dirigé les nations et les peuples. Avec la venue de Christ Jésus en 1914, l'ennemi et ses armées de démons ont été chassés du ciel et précipités sur la terre (Psaume 110: 5; Apocalypse 12: 9). Le nouveau ciel est donc déjà un fait fondé. Christ en a le contrôle. Nul n'apprécie ce fait à l'exception de ceux qui recherchent diligemment à comprendre la Parole de Dieu et à le servir.

La prochaine grande manifestation de la puissance de l'Eternel sera la destruction des systèmes appelés, dans la prophétie, la « bête » et le « faux prophète », et qui constituent la partie visible ou terrestre de l'organisation du diable. Par cette destruction et par le fait que Satan sera lié, toute la terre (les systèmes visibles d'iniquité) passera. Il n'y aura plus d'éléments de l'humanité égarés de Dieu, dépeints symboliquement par la « mer ». Puis suivra l'établissement de la nouvelle terre et par conséquent aussi du monde, comme prédit par le prophète (Psaume 96: 10), et les cieux et la terre seront alors sous le contrôle du Roi de la justice, le Prince de la paix et le Seigneur des seigneurs.

L'apôtre Jean eut une vision du nouveau monde et il écrivit dans le livre de l'Apocalypse, au chapitre 21, versets 1 et 2: « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. »

Le nouveau ciel, c'est le gouvernement du Messie, la nouvelle nation née, et possédant la puissance. C'est la ville sainte, la nouvelle Jérusalem. C'est le gouvernement de paix, dont le Prince de la paix est le chef et le souverain; c'est le Royaume du Messie, ce dernier prenant la place de celui qui a longtemps gouverné le monde sans être vu. Le nouveau ciel, ou la partie invisible du nouveau gouvernement, est beau et glorieux; il est décrit par l'apôtre Jean en termes symboliques, le comparant à une épouse parée pour son époux. Au moment de son mariage, une femme se montrera le plus avantageusement possible. La « nouvelle Jérusalem » est restreinte aux 144 000 fidèles disciples « fiancés à un seul époux, ... à Christ » (2 Cor. 11: 2), et qui prennent le nom de l'organisation de Jéhovah, Jérusalem; c'est l'organisation de Christ, dont il est le chef; c'est « la femme de l'agneau », tel que l'indiquent les Saintes Ecritures dans l'Apocalypse, chapitre 21, verset 9.

Puisque Satan et ses anges, qui composent l'ancien ciel, sont invisibles, cela signifie-t-il que le nouveau ciel sera également invisible? Oui; le principal personnage constituant ce nouveau ciel est Christ Jésus. Nous possédons ses propres paroles pour savoir si, oui ou non, les habitants de la terre le verront encore; il dit: « Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus » (Jean 14: 19). Christ Jésus est l'image expresse de Jéhovah; aucun œil humain ne peut voir Dieu (Hébr. 1: 3; 2 Cor. 4: 4; 1 Timothée 6: 16). Satan, créature spirituelle, a lui aussi été in-

visible à l'homme, sur lequel il a exercé son pouvoir et son contrôle. De même, le Seigneur Jésus, le Roi de gloire, bien qu'invisible à l'homme, exercera son pouvoir et son contrôle sur l'humanité.

Depuis le temps de l'Eden jusqu'à la destruction complète de son organisation, Satan a eu des représentants visibles ici-bas. Cela suggère-t-il la pensée que le Prince de la paix, le grand Messie, aura des serviteurs visibles sur le globe? Il en aura en effet, comme le démontrent clairement les Ecritures.

Puisque Dieu a promis qu'il créera un nouveau ciel et une nouvelle terre, et puisque l'apôtre Pierre déclare que la justice y habitera, nous pouvons être certains que la nouvelle organisation visible du gouvernement messianique sera juste, c'est-à-dire que les représentants visibles du Roi de la justice seront d'accord avec lui et obéiront à ses ordres.

Mais après l'anéantissement de l'organisation de Satan, quand ce dernier sera lié, des hommes survivront. Des personnages ambitieux et plus forts ne se mettront-ils pas en avant et ne s'empareront-ils pas du gouvernement et de son contrôle, ramenant ainsi l'injustice? Ils ne le pourront pas (Daniel 2: 44), car le Roi de la justice ne permettra à personne qui tolérerait le mal de le représenter. Afin que l'homme ait l'occasion d'être pleinement béni et de parvenir à la perfection, le Seigneur établira sur la terre une forme irréprochable d'administration. La promesse dit: « Alors le Roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture » (Esaïe 32: 1). Cela empêchera les ambitieux et les plus forts d'exercer leurs propensions politiques, et de se saisir du gouvernement ou d'une de ses parties.

Mais tous les hommes sont les descendants d'Adam qui pécha en Eden, et, puisque tous sont imparfaits, où trouvera-t-on quelqu'un pour gouverner avec droiture, comme représentant du Roi?

Il y a longtemps, Dieu prépara certains hommes qui, dans des circonstances adverses, prouvèrent leur loyauté et leur fidélité envers Jéhovah; ensuite ils moururent. Ces hommes, depuis Abel à Jean-Baptiste, eurent l'approbation de l'Eternel. Ils seront ressuscités du tombeau. Ils reviendront au monde, parfaits, entièrement dévoués au Seigneur et seront les représentants visibles du Royaume de justice. Ils constitueront le noyau de la nouvelle terre. Les Ecritures prouvent ces assertions d'une façon concluante (Hébr. 11; Ps. 45: 16).

(W. T. du 15 Mai 1936.)

Textes et commentaires

14 Juillet

« ... *Pour consoler les affligés; pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil* » *(Esaïe 61: 2, 3).*

Cela signifie ceux qui s'étaient consacrés à faire la volonté de Dieu, et qui étaient dans l'expectative du Royaume, c'est-à-dire dans l'expectative d'une place dans l'organisation capitale de Jéhovah, mais qui, par ignorance ou à la suite d'une autre influence de Satan, étaient liés ou captifs. Ils se trouvaient du côté de Jéhovah, et appartenaient, par conséquent, à Sion ou étaient « de Sion ». Le fait de leur proclamer la Bonne Nouvelle et d'annoncer leur délivrance leur donna « un diadème au lieu de la cendre [et] une huile de joie au lieu du deuil ». Durant leur captivité ils avaient l'« esprit abattu »; mais à présent ils en sont libérés, afin de pouvoir servir Jéhovah; ils sont, à présent, unis avec d'autres serviteurs de Dieu qui leur ont apporté le message de la délivrance; et ceux qui leur apportèrent ce message, leur ont donné de la sorte « un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu ». T 1/1/36.

15 Juillet

« ... *Les Philistins poussèrent des cris à sa rencontre. Alors l'esprit de l'Eternel le saisit. Les cordes qu'il avait aux bras devinrent comme du lin brûlé par le feu, et ses liens tombèrent de ses mains* » *(Juges 15: 14).*

L'ennemi pousse toujours des cris d'allégresse quand il s'imagine avoir en son pouvoir les fidèles serviteurs de Dieu. Dieu allait-il venir au secours de son fidèle serviteur? Si oui, ce serait là la preuve que Samson avait son approbation. C'est alors que Jéhovah fit descendre sur Samson son puissant esprit, et les liens tombèrent de ses mains. Le fait que Jéhovah incita Samson à se servir d'une mâchoire d'âne montra que la délivrance du fidèle serviteur de Dieu ne serait pas due aux arcs, aux épées, aux lances, aux chevaux et autres armes inventées par les hommes, mais à l'esprit ou à la puissance invisible de Dieu, le Tout-Puissant. Samson avait placé sa confiance en Jéhovah, et Dieu vint au secours de son serviteur. Dieu a pareillement aidé ceux qui se confièrent en lui et ne redoutèrent pas les hommes, mais préférèrent lui rester fidèles. T 3/1/36.

16 Juillet

« *Les princes se sont ligués ensemble ... Rompons leurs liens, disent-ils, et jetons loin de nous leurs cordes! Celui qui habite dans les cieux s'en rira; le Seigneur se moquera d'eux* » *(Ps. 2: 2-4; version d'Ostervald).*

Les « liens » unissaient les Israélites sous le roi David et leur permettaient de résister aux Philistins. Tous les fidèles disciples de Christ sont actuellement unis sous le gouvernement de ce Roi plus grand que David et tous proclament les louanges de Jéhovah, de son Roi et de son Royaume. La Hiérarchie catholique romaine a, jusqu'ici, agi à sa guise, mettant à une grande épreuve les vrais disciples de Christ. La Hiérarchie catholique romaine a entrepris une lutte acharnée contre le véritable peuple de Dieu, exerçant dans chaque pays les persécutions les plus cruelles contre lui, et elle s'écrie: « Brisons leurs liens [c'est-à-dire, cette unité en Christ qui permet aux oints de Dieu de nous résister] », et elle incite les puissances politiques et financières à se joindre à elle. Jéhovah ne se moquera-t-il pas maintenant de cette présomptueuse agitation et ne la tournera-t-il pas en dérision? T 4/1/36.

17 Juillet

« *Pendant tout le temps de son naziréat, le rasoir ne passera point sur sa tête; ... il ... laissera croître librement ses cheveux* » *(Nombres 6: 5).*

Il ne faut nullement en conclure que les vrais disciples de Christ Jésus doivent porter les cheveux longs, mais que ces cheveux portés par un homme étant un symbole d'outrage, tous ceux qui suivent fidèlement Christ Jésus doivent subir les insultes mêmes qui l'accablèrent; seuls ceux-là sont forts dans « l'Eternel et dans la puissance de sa force ». Les cheveux longs de Samson étaient un symbole qui s'applique à tous les vrais disciples de Christ Jésus. Quiconque fuit fidèlement et sincèrement les traces de Christ Jésus et conserve son intégrité devant Dieu, est et doit être outragé, qu'il soit homme ou femme, car « il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ » (Gal. 3: 28). Les outrages accablent donc tous également. T 3/1/36.

18 Juillet

« *Isaac creusa de nouveau les puits d'eau qu'on avait creusés du temps d'Abraham son père, et qu'avaient comblés les Philistins après la mort d'Abraham* » *(Genèse 26: 18).*

Abraham fut employé pour représenter Jéhovah et son fils Isaac préfigurait l'Oint de Dieu, Christ Jésus, et les fidèles membres de sa maison royale. L'eau est un symbole de la vérité qui conserve la vie. Abraham creusa des puits, afin que ceux qui vivaient alors puissent avoir de l'eau, pour conserver leur vie. Jéhovah a préparé des « puits » ou « sources du salut », pour que son peuple puisse être préservé et conservé en vie. Les Philistins, les représentants du diable, comblèrent les ouvertures des puits creusés par Abraham. Isaac en creusa d'autres pour que les hommes eussent de l'eau. Christ Jésus, l'Isaac plus grand, ouvrit les « puits du salut », quand il vint sur la terre. Tous ceux qui entendirent sa voix et lui obéirent, se précipitèrent vers cette eau conservatrice de la vie, s'efforçant de dégager les ouvertures des puits, afin que leurs semblables pussent, eux aussi, boire. T 2/1/36.

19 Juillet

« *Sa majesté couvre les cieux ... C'est comme l'éclat de la lumière; des rayons [autre version: des cornes] partent de sa main; là réside sa force* » *(Hab. 3: 3, 4).*

A Harmaguédon Jéhovah fera luire sa lumière merveilleuse de sorte que tous pourront voir sa gloire. Ses rayons de lumière sont puissants et, semblables à des cornes, ils poussent les puissances des ténèbres dans le néant, comme des cornes pointues piquant l'ennemi. Les rayons de lumière de la main puissante de Dieu sont des éclairs qui en jaillissent et sèment la destruction parmi ses ennemis. Sa « main ouverte » est une excellente illustration de Christ Jésus. « Là dans ta main réside sa force. » Dieu a donné tout pouvoir dans le ciel et sur la terre à Christ Jésus, et celui-ci emploiera ses pouvoirs au temps choisi par Dieu. Pendant longtemps cette grande puissance de Jéhovah a été cachée. Mais à Harmaguédon la main de Jéhovah se révélera aux sens naturels des habitants de la terre. T 9/15/35.

20 Juillet

« *Et quand le peuple le vit, ils célébrèrent leur dieu, en disant: Notre dieu a livré entre nos mains notre ennemi, celui qui ravageait notre pays* » *(Juges 16: 24).*

Les Philistins accablèrent d'injures Samson, leur prisonnier aveugle. Ainsi, au cours de ces dernières années, les Philistins actuels ont continué à traiter de façon infâme la classe du serviteur de Jéhovah, aveugle pour tout ce qui n'est pas le service divin. Ils ont fait répandre de calomnieux mensonges à l'égard de cette classe fidèle, à l'aide de leurs journaux, alors que la publication de la vérité eût été plus utile pour eux. Leurs journaux quotidiens se sont moqués des témoins de Jéhovah, les ont désignés comme des gens insensés et têtus, pratiquant un « culte » qu'il ne faut pas prendre au sérieux. Ils ont voulu ainsi ridiculiser et déshonorer les témoins de Jéhovah, exactement comme les Philistins le firent pour Samson. Celui-ci devait offrir un aspect prêtant à rire pour des gens de sentiments infâmes. Ils songèrent à l'employer à leur divertissement, pour le reste de ses jours. T 3/15/36.

21 Juillet

« *S'ils écoutent et se soumettent, ils achèvent leurs jours dans le bonheur, leurs années dans la joie. S'ils n'écoutent pas, ils périssent par le glaive, ils expirent dans leur aveuglement* » *(Job 36: 11, 12).*

La connaissance de la vérité oblige davantage encore à l'obéissance, car Dieu est miséricordieux à celui qui possède la connaissance et manque d'agir en conséquence. Celui qui prend une voie fausse est inique, même s'il est ignorant; mais quand le Seigneur lui indique la bonne voie, sa responsabilité s'accroît. Cette règle qui concerne ceux qui sont tenus captifs dans les entraves de l'ignorance est publiée dans les termes ci-dessus. Depuis que le Seigneur Jésus est venu dans le temple, la connaissance s'est accrue, et tous ceux qui ont fait une alliance de faire la volonté de Dieu ont eu l'occasion d'avoir une connaissance et une sagesse plus grandes. Leur responsabilité devant le Seigneur a donc augmenté. Ceux qui n'étaient pas disposés à apprendre et qui n'étaient pas obéissants, n'ont pas fait de progrès dans l'acquisition de la connaissance de la volonté de Dieu. T 10/15/35.

22 Juillet

« *La joie de l'Eternel est votre force* » *(Néhémie 8: 10; Ostervald).*

La diffusion du témoignage a provoqué les plaintes et les murmures de certains, mais elle n'a fait qu'accroître la joie du « reste ». Beaucoup de témoins de Jéhovah se voient contraints d'habiter dans des roulottes ou sous des tentes, et ils sont obligés de gagner leur pain quotidien à la sueur de leur front; mais cela n'atténue aucunement leur joie. Les persécutions que l'ennemi entreprend contre eux redoublent d'intensité; mais cela ne met pas fin à leur allégresse. Au contraire, les fidèles continuent à se « réjouir dans le Dieu de mon salut » (Hab. 3: 18). Le « reste » sait qu'il se trouve du côté de Jéhovah et que celui-ci est leur Dieu. A Harmaguédon le « reste » sera entièrement délivré, et il envisage cette période avec joie, parce qu'il s'agit

du nom de Jéhovah et que celui-ci doit alors y être réhabilité. Ce ne sont pas les commodités terrestres qui causent leur joie, mais le fait qu'ils sont autorisés à participer à la réhabilitation du nom de Jéhovah. T 10/1/35.

23 Juillet

« Tire mon âme de sa prison, afin que je célèbre ton nom! Les justes viendront m'entourer, quand tu m'auras fait du bien » (Ps. 142: 8).

Dieu exauça David et le fit sortir de sa captivité, et il devint le roi oint d'Israël. Le grand David antitypique, Christ Jésus, était oint comme Roi et ne fut placé que plus tard sur le trône. En 1918 il apparut dans le temple pour juger. Puis le peuple de Dieu fut conduit dans le temple, et c'est là qu'il célèbre le nom de Jéhovah et de son Roi. Son chant de louanges et son activité commencèrent surtout en 1919. Les gens qui rendirent hommage à David, et firent de lui le roi, montrèrent ainsi leur foi en la promesse faite par Dieu à Israël. En raison de leur foi ils furent comptés pour des justes. Pour ce qui est de la classe du « serviteur fidèle et prudent », celle-ci survécut à l'épreuve décisive dans le temple, fut incorporée à l'organisation de Dieu et envoyée par le Seigneur pour célébrer Jéhovah. Ils furent entourés par ceux que préfiguraient Ruth. T 12/15/35.

24 Juillet

« Ils se prosternèrent sur leurs faces devant le trône, et ils adorèrent Dieu, en disant: Amen! La louange, la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance et la force, soient à notre Dieu, aux siècles des siècles! Amen! » (Apocalypse 7: 11, 12).

Ils disent « Amen » à ce que vient de dire la « grande multitude » (verset 10) et montrent ainsi qu'ils sont pleinement d'accord avec elle. Le « reste » de Jéhovah et tous ceux qui constituent la « grande multitude » sont en plein accord, et ils lui offrent tous ensemble des louanges; cela montre qu'ils l'aiment et le servent conformément à ses commandements. Ils n'attribuent nul mérite aux créatures humaines, aux organisations religieuses ou à toute autre organisation terrestre. Ils ne s'accrochent pas aux enseignements humains et n'honorent aucun homme. Ils reconnaissent que toutes leurs bénédictions proviennent de Jéhovah et que c'est à lui que revient toute louange. Ils manifestent un dévouement total et illimité envers Dieu, et c'est là, dans l'esprit, l'adoration véritable du Très-Haut. T 11/15/3 .

25 Juillet

« C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus » (Hébreux 3: 1).

Ces frères ont été engendrés comme fils de Dieu et sont, par conséquent, en Christ; et leur vie est cachée en lui (1 Pierre 1: 3; Col. 3: 3). Leur vie, en cette qualité, commença quand ils furent engendrés comme les fils spirituels de Dieu. Ce sont eux les seuls qui soient appelés à la gloire, « dont les noms sont [écrits] dans le livre de vie » (Phil. 4: 3). Ils reçoivent la vie éternelle, à condition d'être absolument fidèles à Dieu et de maintenir, jusqu'à la fin de leurs pérégrinations terrestres, leur intégrité envers lui. Dès le moment où on a été engendré comme fils de Dieu, par Christ Jésus, le chef et l'auteur du salut éternel, on devient l'objet des attaques de Satan « qui a la puissance de la mort », et l'on doit souffrir par lui. T 1/1/36.

26 Juillet

« Il se pencha fortement, et la maison tomba sur tous les princes et sur tout le peuple qui y était. Ceux qu'il fit périr à sa mort furent plus nombreux que ceux qu'il avait tués pendant sa vie » (Juges 16: 30).

Samson périt conformément à la signification de son nom, « destructeur » ou « dévastateur ». Il symbolisait l'activité du peuple fidèle de Dieu, connue sous le nom de « l'œuvre d'Elisée ». Ceux qui accomplissent cette œuvre doivent achever leur voie dans la mort; ils font donc une besogne plus importante que celle faite au cours de la période d'Elie. Il semble ressortir de ce qui précède, et d'autres textes bibliques, que cette partie du drame représente le commencement d'Harmaguédon, mais pas la fin. Le fait que Samson périt lors de l'effondrement de la maison des Philistins ne signifie point que toute la classe de Samson périra au début ou à la fin d'Harmaguédon, mais souligne spécialement la fidélité de Samson et son approbation, et par conséquent la fidélité de la classe de Samson. T 3/15/36.

27 Juillet

« Dites parmi les nations: L'Eternel règne! ... Alors tous les arbres de la forêt chanteront de joie, devant l'Eternel; car il vient » (Psaume 96: 10–13; Darby).

Jéhovah a placé sur son trône, comme Roi, celui qui est plus grand que Gédéon. Son réhabilitateur se rend à Harmaguédon, et Jéhovah ordonne à ses témoins de dire aux humains, à propos de son grand Roi et réhabilitateur: « Et les nations espéreront en son nom ». Le Royaume est l'unique espérance pour le monde. Quelle heureuse espérance est ainsi offerte au peuple, aux « arbres » foulés de ce monde! Ceux qui se tournent vers le Roi et le Royaume de Jéhovah auront tout lieu d'applaudir et de chanter. Les « térébinthes de la justice », la plantation de Dieu, constituent l'organisation suprême de Jéhovah, dont Christ Jésus est le chef (Es. 61: 3). Ils seront toujours à la tête de ceux qui offrent la gloire et l'honneur au nom du Très-Haut. Tous les « arbres » qui survivront devront être en harmonie avec le Royaume de Dieu. Ensuite tout ce qui respire louera l'Eternel. (T 7/1/35.

(Suite à la deuxième page.)